

fonds. Et sur ce, c'est aux lecteurs à répondre. Que tout lettré capable de tenir une plume se procure sans délai ce petit volume.

Que l'auteur ménage ses pages en faisant des incursions dans le passé, qu'il s'en tienne uniquement aux productions du jour, qui dans l'avenir deviendront le passé. Peut-être pourrait-il aussi écarter les productions anglaises qui, en littérature se maient toujours difficilement à celles de notre belle langue.

Enfin nous désirerions que l'auteur au lieu de prendre les appréciations des journaux, ne nous donnât que les siennes propres. Car le plus souvent ces critiques et appréciations des journaux sont à peu près, on veut payer par des compliments, justes ou non, l'attention de l'auteur qui nous a adressé tel

volume.

*Le Naturaliste Canadien.*

Compilation fort intelligente de critiques littéraires. C'est comme l'annuaire de la littérature canadienne, pour 1890, ce livre est à ce titre particulièrement précieux.

*L'Association.*

Grâce au travail de l'abbé Baillargé, chacun peut, d'un coup d'œil rapide, se rendre compte des œuvres canadiennes nouvellement parues et propres à intéresser.

Nous souhaitons que l'auteur publie désormais chaque année un recueil du même genre ; ce sera là un travail inappréciable pour les érudits français qui s'occupent de l'étude de notre histoire.

PARIS-CANADA.

301/2